

Re-lancement d'une production de tracteurs à l'usine française de Saint-Dizier

© 26/11/2018 |  Benoît Egon •  Terre-net Média

Après des années d'arrêt de la production de tracteurs à l'usine de Saint-Dizier (Haute-Marne), la direction du groupe Yto (chine) annonce le lancement d'une production de tracteurs « Made in Saint-Dizier ». C'est l'une des trois orientations envisagées par l'industriel pour sauver le site et préserver certains emplois.



Relancer l'usine de Saint-Dizier malgré la crise actuelle ? (@Terre-net Média)

Le groupe Yto, propriété du consortium chinois Synomach, a annoncé lundi, lors d'un comité d'entreprise, que l'une des solutions pour tenter de « développer les activités du site » de Saint-Dizier est d'y fabriquer une nouvelle génération de tracteurs agricoles. En effet, le groupe travaille depuis maintenant deux ans sur un projet dont le nom de code est « Flye ». (First leaning yto Europe ou première expérience de Yto en Europe). Ce projet vise à **produire à Saint-Dizier une gamme de tracteurs** à destination du marché européen. Le site retrouverait par la même occasion sa vocation première, 30 ans après l'arrêt des chaînes de production des tracteurs Case IH.

Une gamme de tracteur de 110 à 150 ch stage 5

Si la marque sous laquelle ces machines seront commercialisées n'a pas été annoncée pour le moment, des informations sur le produit ont commencé à fuiter. Il s'agirait d'une **gamme de tracteurs de 110 à 150 ch**, dont le moteur répond aux normes antipollution **stage 5**. Les premières unités seraient présentées lors du salon Sima en février prochain et commercialisées d'ici janvier 2020 pour la France et 2021 pour d'autres pays européens. Ces tracteurs devraient être techniques mais sans fioritures électroniques, au moins pour la première génération. La transmission serait celle de Saint-Dizier, le pont avant et les principaux organes seraient eux aussi fabriqués en Europe.



Tracteur Yto fabriqué en chine, les futurs tracteurs seront européens (©Terre-net Média)

Toutefois, cette bonne nouvelle ne doit pas masquer la **réalité vécue par les salariés du site**. Il est vrai que l'usine de Saint-Dizier ne produit plus que des transmissions depuis 1989. Et selon la direction, « le **carnet de commande est trop faible** pour atteindre le seuil de rentabilité et maintenir à flot cet important site de production ». C'est pour cela que les directions de l'entreprise et du groupe ont annoncé « la réorganisation du site de production, afin d'**adapter la masse salariale** aux actuelles activités industrielles ».

45 % de ventes de tracteurs en moins pour la Chine

Ce carnet de commande faible s'explique, selon la direction, par un marché chinois du tracteur qui avait atteint en 2013 un pic de plus de 370 000 unités. En 2015, il a chuté de 24 %, puis de 21 % en 2017. **En quatre ans, les volumes de ventes de tracteurs ont donc chuté de près de 45 %**. De plus, la production des transmissions fabriquées en Haute-Marne n'a pas été adaptée. Actuellement un nombre très important de transmissions produites à Saint-Dizier se trouvent déjà dans un stock en attente de montage en Chine.

Pour pallier à ces défauts de ventes de transmissions, le groupe Yto a déployé depuis plusieurs années une nouvelle stratégie pour la filiale française :

- en 2016, avec la création d'un département tourné vers la **commercialisation de pièces de rechange**, lesquelles offrent des perspectives encourageantes de développement du chiffre d'affaires ;
- en Juin 2017, avec le lancement du **développement d'une gamme de tracteurs agricoles**, conçus, produits et assemblés sur le site de Saint-Dizier. (Projet Flye) ;
- en Juin 2018 enfin, avec le lancement d'une **gamme de mini-pelles** de 1 000 kg à 4 tonnes dont les modèles se nomment Scoop. Les premières unités de ces machines issues des alliances industrielles du consortium Sinomach seront commercialisées fin novembre.



Diversification dans l'importation de mini-pelles (©Terre-net Média)

« À ce jour, Yto France travaille très activement sur ces **trois missions, qui sont des axes de développement stratégique pour le site de Saint-Dizier** » a conclu un porte-parole de l'entreprise. En parallèle, Yto France met en place un service commercial qui aura la tâche de déployer des réseaux de distributions sur le territoire national, et Européen.

Yto Group est une filiale du groupe Sinomach.

Sinomach est une entreprise publique basée à Pékin. Ce groupe industriel est présent dans de nombreux domaines d'activités, notamment dans la conception, production et commercialisation de matériels de travaux publics et agricoles mais également dans la construction de machines-outils, de matériels industriels, des énergies nouvelles et renouvelables, ainsi que des composants pour les satellites spatiaux et les centrales nucléaires.

Créée en 1997, cette multinationale n'a cessé d'évoluer. Présent dans plus de 170 pays, le groupe Sinomach compte plus de 130 000 collaborateurs pour un chiffre d'affaires dépassant les 300 milliards d'euros.